



## NON A LA GUERRE

### **Tensions en Europe orientale : reprendre l'initiative politique pour une désescalade immédiate**

#### **Déclaration du bureau exécutif du PGE, 5 février 2022**

Les tensions et l'escalade militaire en Europe orientale représentent la crise la plus dangereuse depuis plusieurs décennies pour les peuples européens, pour le peuple russe et ukrainien. Les annonces quotidiennes d'envois de troupes et d'armements rendent la situation très volatile. Elle peut très rapidement dégénérer d'une manière incontrôlée. La logique de blocs, qui est celle de l'OTAN, est une logique de guerre.

Le Parti de la gauche européenne (PGE) appelle les gouvernements de l'UE et l'OTAN à cesser le renforcement de leur présence militaire dans la région et à la réduire.

Le PGE rejette toute menace ou agression militaire contre un État souverain. Le PGE appelle à une désescalade immédiate par la prise d'une initiative politique.

Cela implique que les gouvernements européens agissent dans les voies suivantes :

- Renforcer les cadres multilatéraux de dialogue et de négociation, tels que le format Normandie, pour faire respecter les Accords de Minsk par toutes les parties prenantes et mettre fin à la guerre civile en Ukraine ;
- Prendre l'initiative de proposer une structure large pan-européenne, incluant la Russie, de paix et de sécurité collective afin de parvenir à un règlement global de la crise dans toutes ses dimensions. Cela peut être sous l'égide internationale de l'ONU ou de l'OSCE. Ce qui fut possible durant la guerre froide, lors de la conférence d'Helsinki, est encore plus nécessaire aujourd'hui ;
- Pas de livraisons militaires à Kiev, fin de la rhétorique guerrière, politiques de confrontation;
- Reprendre les négociations de désarmement multilatéral et global, notamment des armes nucléaires et de portée intermédiaire ;
- Signer, ratifier et appliquer le traité international d'interdiction des armes nucléaires (TIAN) ;
- Reconnaître que les Etats européens ont le droit à la neutralité, à ne pas rejoindre ou à sortir de l'OTAN si tel est le choix de chacun de leurs peuples.